

Le Maghrebophila

Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
mars – juin – septembre - décembre

NUMERO # 29 – MARS 2020



CONTACTS : Khalid BENZIANE – khalid.benziane@orange.fr

Le Maghrebophila

COMITE DE REDACTION



Khalid Benziane



Philippe Lindekens



Thierry Sanchez



Jean-Claude Guyaux



Thomas Lindekens



Abdelkader Lemrahi

Sommaire

• Algérie - Le diplomate dentelé.	Mostefa Bouzegaou	page 4
• Daguis borgnes au Maroc	Thierry Sanchez	page 13
• Correspondants postaux de Biougra et de Goulimine	Thierry Sanchez	page 18
• Eude Marcophile Foire de CASA de 1915 à 1975	Khalid Benziane	page 20
• Maroc - Emission sur l'année mondiale du SIDA	J.-C. Guyaux	page 35
• La Poste Navale en Tunisie	Daniel Allañon	page 37
• Questions	Khalid Benziane	page 48
• Emission d'un billet commémoratif du 20ème anniversaire de l'intronisation de SM le Roi Mohammed VI	A. Lemrahi	page 49

Pièce de couverture – collection Thomas LINDEKENS

Lettre recommandée partie de Marrakesh le 26 giugno (= juin) 1900, transportée par la poste locale jusqu'à Mazagan 28 juin 1900, ensuite remise à la poste allemande de Mazagan le 28 juin 1900 et transportée jusqu'à destination de Tanger où elle parvint le 9 juillet 1900.

Recommandé manuscrit de la poste locale « R.N° 450 » en noir.

Étiquette de recommandation de la poste allemande « Mazagan (Marocco) – (Deutsche Post) – Eingeschrieben. N°621 ».

Tarif poste locale : 1^{er} échelon : 10 centesimi + recommandation : 25 centesimi

Affranchissement à 25 centesimi – correct par 10 centesimi- rose & 25 centesimi – vert-olive – Waterlow Brothers

Tarif poste allemande : Intérieur : 10 centimos + recommandation : 25 centimos

Affranchissement : 10 Pf – carmin – Reichpost surcharge « Marocco 10 Centimos » + 20 Pf – carmin – Reichpost surcharge « Marocco 25 Centimos »

Cachets : Marrakesh – noir – type 1 (28 mm. de diamètre) + Mazagan – noir – type 1 (28 mm. de diamètre).

CONTACTS : Khalid BENZIANE – khalid.benziane@orange.fr

Delcampe Blog et Delcampe Magazine

**Donnez une nouvelle dimension
à votre collection!**



Gratuit
Découvrez sans
attendre
toute l'actu de la
collection !

Car Delcampe, c'est aussi:

- ◆ Un magazine bimestriel gratuit de philatélie
- ◆ Un Blog dynamique sur tous les univers de la collection



Disponibles en ligne et téléchargeables sur
<https://blog.delcampe.net/magazine>

Nous vous conseillons la lecture du « [Delcampe Magazine](#) »,
revue mensuelle en ligne, gratuite et téléchargeable.

Algérie Le diplomate dentelé.

Par Mostefa Bouzegaou

Le timbre est souvent qualifié comme l'ambassadeur de son pays.

Cette affirmation n'est pas une simple complaisance envers cette belle invention et ses promoteurs mais un véritable témoignage qui atteste des multiples rôles qu'il joue dans la société.

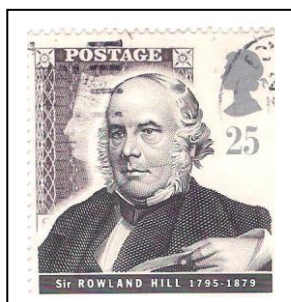
Dès sa première émission en 1840, à la faveur de la réforme postale, en Angleterre, le Penny Black dont la mission première est d'affranchir le courrier, affiche d'emblée sa représentativité de la souveraineté nationale de l'Angleterre.

L'effigie qu'il arbore est bien celle d'une souveraine : la reine Victoria (1819-1901).

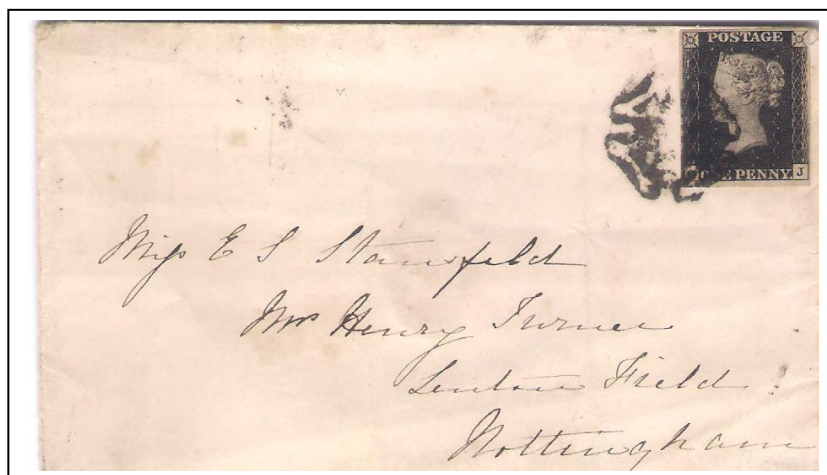
Tous les pays indépendants ayant adopté le nouveau système postal, ont émis des timbres présentant des sujets divers ; symboles, armoiries et effigies de personnages célèbres, particulièrement de leurs souverains. Cependant, à cette époque, un grand nombre de pays étaient déjà colonisés ou sous protectorat de nations étrangères, à l'instar de l'Algérie qui était colonisée par la France depuis 1830.

Ces pays, naturellement, luttent pour leur liberté et leur indépendance par tous les moyens ; luttes armées, actions diplomatiques, manifestations pacifiques.

Mais nulle part ailleurs qu'en Algérie, le timbre n'a joué un rôle diplomatique aussi subtil pour faire admettre au monde entier la réalité de la souveraineté de la nation algérienne et cela au vu et à l'insu de ceux-là mêmes qui l'ont conçu et mis en circulation.



Sir Rowland Hill (1795 – 1879)



Le Penny Black sur lettre – 1840

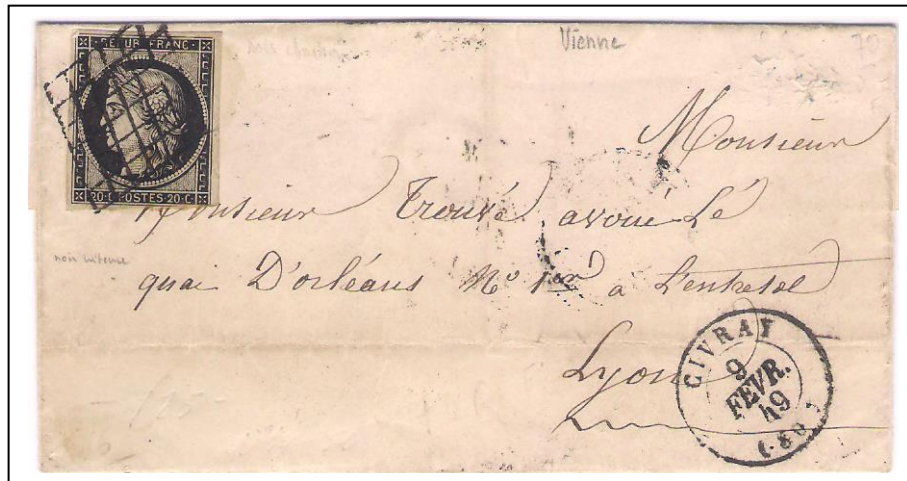
En mai 1840, le premier timbre-poste du monde est mis en circulation en Angleterre, suite à une réforme postale initiée par Sir Rowland Hill, alors, Directeur général des postes.

Cette réforme consistait à réviser le système d'affranchissement postal en vigueur qui obligeait le destinataire à payer les frais de port.

Le nouveau système préconise le paiement du port par l'expéditeur, matérialisé par une vignette collée sur l'enveloppe : le timbre-poste ; connu sous le nom de Penny black.

Le nouveau système postal est adopté progressivement par tous les pays, les uns après les autres. Chaque pays y imprimait une image symbolique de l'identité de sa propre culture.

Le Maghrebofila



L'Algérie, en 1840, était déjà occupée par les troupes coloniales françaises depuis 1830.

Elle ne pouvait donc adopter ce système. La France, elle-même, n'a opté pour le timbre-poste qu'en 1849, en émettant sa première série de deux timbres-poste à l'effigie symbolique de Cérès, déesse de l'agriculture et de la fertilité.

Les timbres de cette série avaient cours aussi bien en Métropole que sur le territoire algérien occupé.



Cette série est suivie par l'émission, en 1852, d'une deuxième série de timbres-poste à l'effigie du prince président Napoléon.

La symbolique de la souveraineté est bien affichée.



Type Sage - 1876



Type Blanc - 1900



Type Mouchon - 1900



Type Semeuse - 1903



Type Pasteur - 1923

Le Maghrebophila

Le développement du service postal et, par conséquent la philatélie, charge la poste française d'émettre plusieurs séries de timbres de différentes valeurs mais aussi de différents sujets.

Ces timbres, à usage courant, présentent des sujets divers : Symboles et effigies de personnages célèbres français mais rien ne présage encore l'émission de timbres avec des sujets algériens.



Type Merson - 1900



Croix rouge - 1918



Olympiades - 1924

A partir de 1900, des timbres à sujets ou commémoratifs font leur apparition dans le champ philatélique français.

Jusque-là, les mêmes timbres-poste en circulation en France sont utilisés en Algérie.

Cependant, aucun d'entre eux ne fait allusion à l'Algérie même en tant que territoire ou province de France.

Seuls les cachets d'oblitération sur les enveloppes portent le nom des villes algériennes, lieux d'expédition du courrier.

Vers la fin du 19^{ème} siècle, alors que les événements insurrectionnels se multipliaient en Algérie et prenaient de plus en plus de l'ampleur, la recherche de moyens et de méthodes pour renforcer les actions de revendication de l'indépendance de l'Algérie et le recouvrement de sa souveraineté s'intensifient.

Et si le timbre pouvait constituer un moyen pacifique pour atteindre ces objectifs ?

Etant le seul moyen, à l'époque, qui pouvait franchir les frontières, (la radio et la télévision n'étaient pas encore développées), il représentait un vecteur inexorable pour informer les nations du monde entier de l'existence d'un pays nommé Algérie.

Pour mettre fin à l'ostracisme postal qui affectait l'identité algérienne, l'idée d'émission de timbres spécifiques à l'Algérie a germé dans l'esprit patriotique des nationaux algériens qui l'ont, de fait, soumis aux autorités concernées.

La réponse cinglante des autorités ne s'est pas fait attendre.

Un refus catégorique leur a été signifié sous prétexte que l'Algérie était un territoire français et, de ce fait, les timbres français continueront à être utilisés en Algérie.



Paradoxalement, la brillante idée des nationaux algériens rejetée, fut reprise par les français eux-mêmes.

Gouverneurs, administrateurs et colons ont décelé les grands avantages que le timbre spécifique à l'Algérie pouvait apporter au développement de l'économie dans ce pays et renforcer sa politique étrangère auprès des institutions internationales.

Le Maghrebophila

Aussi, le Gouvernement français céda-t-il à la double pression des nationalistes algériens et des hauts fonctionnaires français qui agissaient pour le même but mais pas pour les mêmes raisons.

Les premiers voyaient dans le timbre-poste un symbole d'identité, les seconds un support et un outil au service de la prospérité économique en Algérie.

Et c'est ainsi, qu'en 1924, la conception et l'emploi de timbres spécifiques à l'Algérie furent autorisés.

Ces timbres-poste ne pouvant être imprimés dans les délais, des timbres français surchargés « ALGERIE » furent utilisés provisoirement.

Ces timbres-poste avaient cours uniquement sur le territoire Algérien.



Ainsi, le timbre-poste algérien, toujours sous l'enseigne coloniale, va sillonner les routes postales internationales pour porter à la connaissance du monde entier l'existence d'un pays nommé ALGERIE.

Les timbres-poste surchargés serviront durant deux ans, de 1924 à 1926.



Une rue de la Casbah d'Alger



Le mausolée de Sidi Abderrahmane



La Mosquée du port d'Alger

Le Maghrebophila

A partir de 1926, trois séries de timbres-poste représentant des sites et monuments typiques de l'architecture algérienne, sont émises. Ces timbres-poste, à usage courant ou commémoratifs, sont libellés avec la mention « Algérie poste » imprimée.

L'entité coloniale est représentée par les initiales RF ou République Française.



La publicité de la flamme qui jaillit de la lettre ci-dessus, renseigne sur les raisons évidentes des autorités coloniales d'émettre des timbres-poste spécifiques à l'Algérie. « FAITES EN ALGERIE LE BEAU VOYAGE DE VOTRE VIE » est une invitation chaleureuse au tourisme, éventuellement à l'investissement mais sûrement à l'exploitation des richesses naturelles et culturelles de l'Algérie.



Avec son ostensible libellé « **ALGERIE** » ou « **POSTE ALGERIE** », le nouveau représentant de l'Algérie, tel un diplomate, va dévoiler au monde les véritables facettes de son pays et ses diversités historiques, économiques, culturelles et sociales.

Les sites et les traditions ancestrales sont naturellement mis en évidence comme pour rappeler les origines identitaires lointaines de l'Algérie et magnifier la beauté des paysages aux reliefs féériques.

Le Maghrebophila

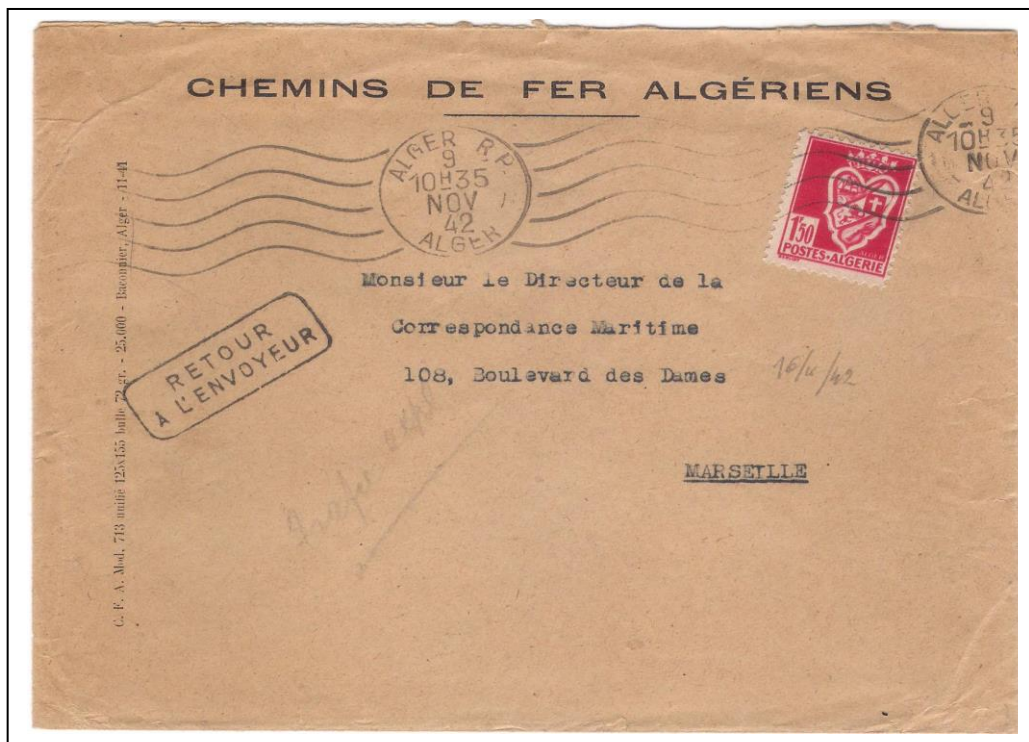


La mosquée du port d'Alger (1942)



Armoiries de la ville d'Oran (1942)

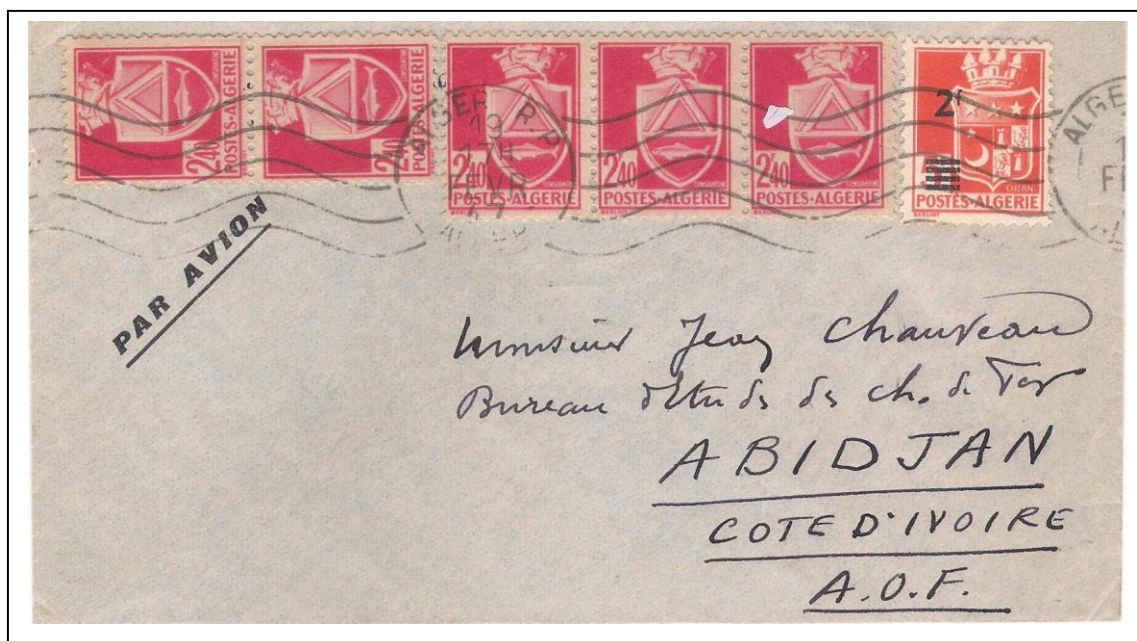
En 1942, l'émission de timbres-poste aux sujets typiquement algériens ; armoiries et vues d'Alger, va authentifier l'identité algérienne de façon plus accrue car ces timbres-poste ne comportent pas les initiales **RF** ou **REPUBLIQUE** comme à l'accoutumée.



Ce pli comporte trois indications qui font de lui un courrier authentiquement algérien : le timbre-poste libellé « **Poste Algérie** », le cachet Alger RP et l'entête de l'enveloppe « Chemins de fer Algériens ».

Le timbre n'est-il pas un symbole de souveraineté nationale ?

Le Maghrebofila



Muni de tous ses atouts patriotiques, notre diplomate dentelé va se rendre là où la nécessité d'informer le monde sur la situation de l'Algérie le commande.

Pourquoi pas au cœur de l'Afrique, elle-même enchaînée depuis des siècles ?



En 1958, alors que la question de la décolonisation est soumise aux instances de l'ONU, le Gouvernement français s'aperçut que le timbre-poste, conçu ainsi, symbolise authentiquement la souveraineté de l'Algérie.

Sa réaction est irréversible :

Il décide alors, en mai 1958, de retirer tous les timbres-poste en circulation en Algérie pour les remplacer par des timbres-poste utilisés en France, ce qui signifie la fin de la mission de notre diplomate dentelé menée de 1924 à 1958.

Le Maghrebophila



Le retrait des timbres-poste, libellés « **Algérie** » depuis 1924, a eu pour corollaire immédiat la remise en circulation sur le territoire algérien des timbres-poste en usage en France. Le choix de la Marianne pour symboliser la nouvelle Algérie française n'est pas fortuit.

L'effigie représente bien la souveraineté française que la France voulait étendre à l'Algérie.

La procédure est maintenue jusqu'au 5 juillet 1962, jour de l'indépendance de l'Algérie.



A l'indépendance, le 5 juillet 1962, l'Algérie, n'ayant pas encore le temps et les moyens de fabriquer ses propres timbres-poste, a emprunté à la France cinq vignettes de valeurs correspondantes aux tarifs postaux en vigueur.

Ceci afin d'assurer la transition postale. Afin d'affirmer la souveraineté de l'Algérie indépendante, le libellé « **République française** » est barré et les timbres sont surchargés, manuellement ou en typographie, avec les initiales **EA** pour « **ETAT ALGERIEN** ». Ces timbres-poste ont servi jusqu'au 1^{er} novembre 1962.



Le Maghrebofila

Dans les mêmes conditions, une série de cinq timbres-taxa a été sélectionnée pour servir de taxation de lettres insuffisamment ou non affranchies.

L'épi de blé symbolise la vocation agraire de l'Algérie.

Prenant le chemin le plus court et le plus rapide, notre diplomate dentelé va sillonner les routes et survoler les nuages pour faire parvenir les nouvelles données géopolitiques de l'Algérie indépendante.

Il va porter à la connaissance du monde entier les richesses économiques et culturelle que l'Algérie recèle, ses merveilleux sites, ses traditions ancestrales et sa culture multiple.



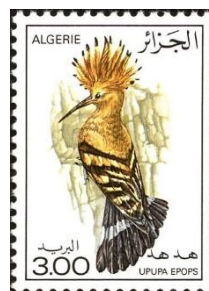
La souveraineté postale est reconquise le **1^{er} novembre 1962** avec l'émission du premier timbre-poste authentiquement algérien arborant le drapeau national.

D'une valeur faciale de **1.00 NF (nouveau franc)**, le timbre-poste affiche une surtaxe de **9.00 NF** destinée au fond de solidarité. En raison de cette surtaxe, il est connu sous le pseudonyme de 1+9.

Tiré en **12.825 exemplaires**, il représente aujourd'hui le symbole philatélique de la nation algérienne.



Libellé « République algérienne démocratique et populaire », le timbre-poste algérien libéré, enfin, du joug colonial, va présenter au monde entier, sur lettres simples ou recommandée, les multiples facettes de l'Algérie :



L'histoire et les personnages illustres, les traditions ancestrales, la flore et la faune sont mis en exergue et présentés à l'occasion de chaque émission du timbre-poste algérien.

Les activités culturelles et sportives font les sujets d'une grande partie de la production philatélique algérienne.

Le Maghrebophila

L'édification institutionnelle et les aspirations du peuple algérien ont aussi une place prépondérante dans le programme annuel que propose chaque année l'administration postale Algérie-Poste.

Le timbre-poste, dès sa création, s'est avéré un puissant outil d'information et de communication que les différentes nations ont su exploiter pour atteindre leurs objectifs.

D'une simple vignette attestant le paiement du port d'une lettre, il devient le symbole inexorable de la souveraineté de sa nation émettrice.

Capable de supporter de lourdes informations sur son support aussi léger qu'une plume d'une colombe, il véhicule les messages les plus audacieux tels que la paix, la solidarité, l'amitié et la concorde.

Il tisse de solides liens entre les peuples et noue des relations exceptionnelles entre les philatélistes, ses premiers sympathisants et fervents conservateurs.

DAGUINS BORGNES AU MAROC

Par Thierry Sanchez

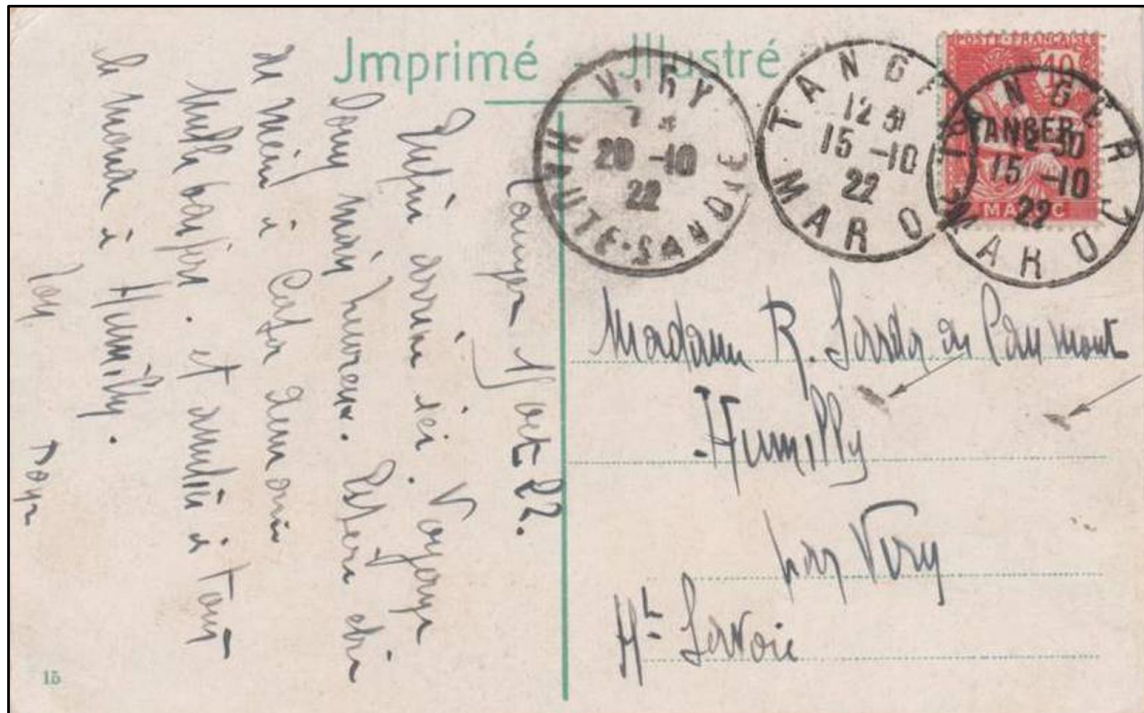
Dans le Maghrebophila N°10 de juin 2015 (4 ans déjà...), Khalid Benziane recensait toutes les daguins « publicitaires » du Maroc, bureau par bureau. Ce qui est plus confidentiel pour ce pays, ce sont les daguins borgnes. Cet article est donc un complément du sien.

Lorsque la machine est utilisée avec un seul timbre à date, donc en l'absence du second cachet ou du carré « publicitaire », on trouve parfois sur le pli oblitéré une trace d'encre générée par la machine. Cette marque, laissée par le piston-toucheur, a une forme quasi circulaire parfois, ou plus souvent l'aspect d'un anneau en demi-lune, ou encore d'un point plus ou moins prononcé. Elle est située à une distance de 34/35 mm du centre du cachet oblitérant. Le contact accidentel du rouleau encreur et du piston-toucheur produit donc ce qu'on appelle une daguin borgne, ou daguin solo !

De mémoire, la presse philatélique a déjà signalé une daguin jumelée pour le bureau de Tanger vers 1900. Je ne l'ai jamais vue. On trouve, sur plusieurs forums, une reproduction d'une carte de Tanger avec une daguin borgne en 1908. Ce serait la première recensée. De fait, tous les bureaux qui ont utilisé une machine Daguin sont susceptibles d'avoir produit du courrier portant une daguin borgne, et ce jusqu'en 1954/55 ! Je pense qu'il reste des pièces à découvrir. Bonne chasse !



Lettre en FM de Khemisset. On ne s'attend pas à trouver en 1916 une machine Daguin en service au bureau militaire de Rabat !



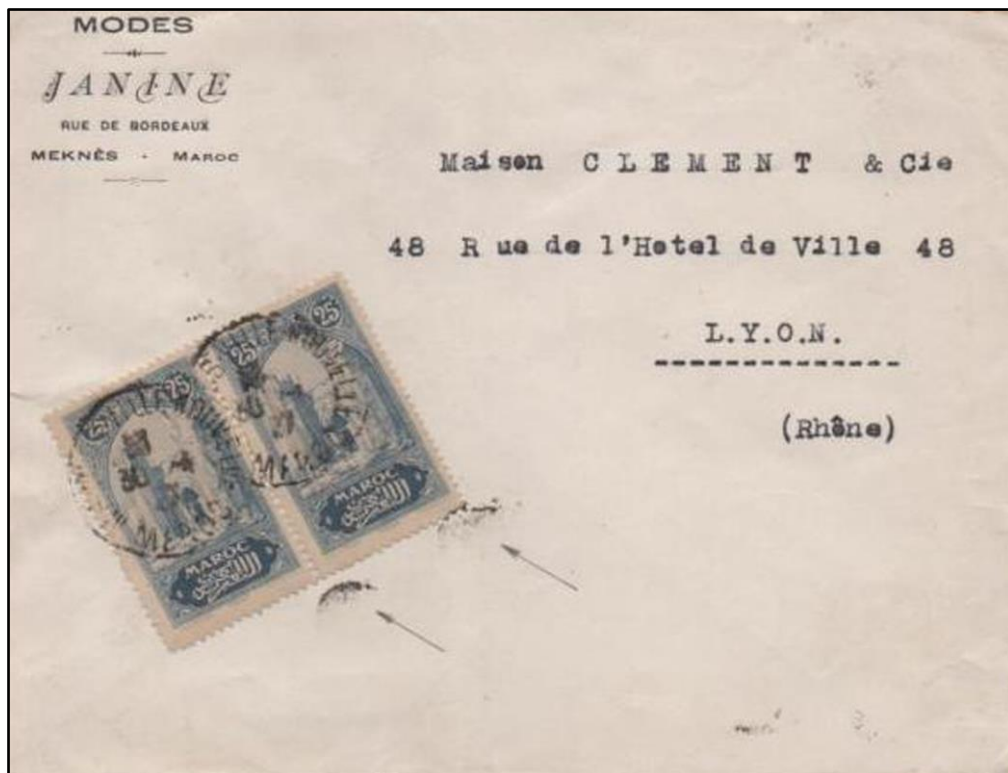
Carte de Tanger affranchie à 10 ctes et non taxée. Elle aurait dû être affranchie à 20 ctes (tarif du 1er avril 1920). Usage double d'une dague en solo incontestable.



Carte locale de Fez pour Oujda affranchie à 25 ctes. L'expéditeur aurait pu l'expédier en franchise militaire. On pourrait penser à une daguin jumelée mais les traces de foulage nous orientent vers l'utilisation répétée d'une daguin en solo.



Enveloppe Latécoère de Meknès pour Lyon en date du 26/4/27.
Utilisation incontestable d'une Daguin en solo.



Lettre du bureau de Meknès Ville-Nouvelle pour Lyon en date du 30/4/27.
Le postier a utilisé deux fois sa machine.



CP d'Oujda pour Paris en date du 16/6/28. Magnifique et rare daguin borgne frappée deux fois.
(Collection Abdelmounaim Kherkheche)



Lettre avion de Rabat pour Toulouse correctement affranchie à 1,50 franc (tarif du 1/8/29).
Le préposé a utilisé cinq fois sa machine pour annuler la myriade de vignettes !



Lettre par voie de surface de Mazagan pour Annecy correctement affranchie à 4,50 francs (tarif du 1er mars 1947). Quintuple utilisation de la machine en solo.

Au risque de me répéter, tous les bureaux ayant utilisé une Daguin sont susceptibles d'avoir produit ce genre d'empreintes. Donc, à vos collections et à vos loupes et n'hésitez pas à nous faire part de vos trouvailles.

Source iconographique : Delcampe

Trouvez la **perle rare** parmi plus de
80 millions d'objets de collection !



20 Years **delcampe**

La plus grande marketplace pour les collectionneurs

www.delcampe.net

CORRESPONDANTS POSTAUX DE BIOUGRA ET DE GOULIMINE

Par Thierry Sanchez

Nous avons déjà répertorié ces deux correspondants postaux, mais sans avoir pu les illustrer, faute d'avoir vu un pli. Le siège de celui de Biougra (30 km au sud-est d'Agadir) était dans la caserne du 38ème Goum. Celui de Goulimine (Guelmim aujourd'hui) était lui aussi très probablement situé dans les locaux d'une unité militaire. Laquelle ?



Lettre traitée par le vaguemestre d'étapes de Biougra à destination de Londres en date du 12/09/1928. Il manque probablement un timbre à 30 ctes qui était dans l'affranchissement de départ, là où le postier anglais a apposé le cachet d'arrivée.



Lettre en FM du C.P. de Biougra. Bloc dateur évidé, mais la période d'utilisation du timbre FM va (théoriquement) du 1/7/1946 au 30/7/1948. (Col. J.M. Mercier)



Lettre F.M. Avion traitée par le vaguemestre d'étapes de Goulimine le 13 avril 1935. Timbre annulé réglementairement le lendemain par le P.A. 431 car le courrier sortait par Tiznit.



Enveloppe format carte de vœux prise en charge par le correspondant postal de Goulimine le 28 décembre 1949. Ce correspondant a dû ouvrir après 1945 car en 1942 c'était encore la Poste militaire qui traitait le courrier. (Col. J.M. Mercier)

Sources iconographiques : Delcampe et Ebay.

ETUDE MARCOPHILE DE LA FOIRE DE CASABLANCA DE 1915 A 1975

Par Khalid Benziane

PLAN

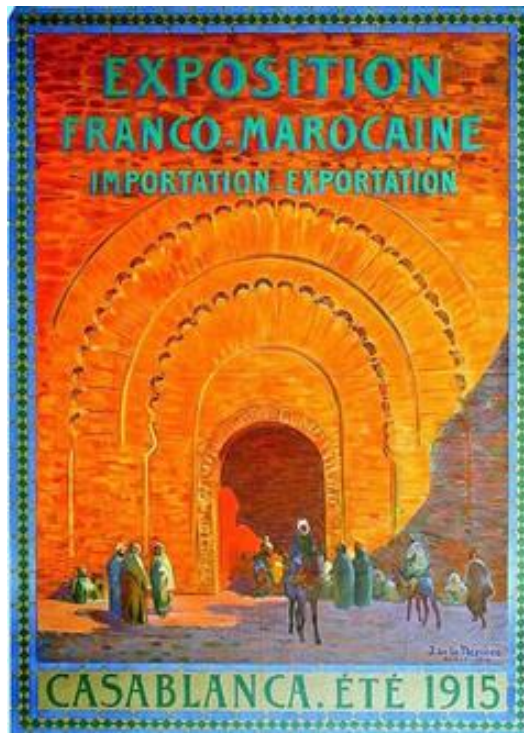
- I. RAPPELS HISTORIQUES
- II. LES DATES CONNUES DES MARQUES POSTALES DE LA FOIRE DE CASABLANCA ET TYPES D'OBLITERATIONS
- III. TIMBRES ET VIGNETTES DE LA FOIRE DE CASABLANCA
- IV. PRESENTATION DES DOCUMENTS POSTAUX DE LA FOIRE DE CASABLANCA
- V. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES



I. RAPPELS HISTORIQUES

Porte d'entrée et capitale économique du Maroc, Casablanca fut très tôt ressentie à un avenir brillant. La ville moderne accolée à la Médina fut une réussite architecturale du Protectorat français et de part de sa situation géographique sur la côte atlantique - en fait un lieu de concentration des produits locaux et de distribution des produits d'importation – une station sur les routes continentales, maritimes et aériennes qui relie le Maroc à l'Europe, l'Afrique de l'Ouest, l'Amérique du Nord et du Sud, ainsi que le Moyen-Orient.

La première foire de Casablanca fut organisée entre septembre et octobre 1915, à l'instar de la foire de Fès en 1916 et celle de Rabat en 1917. Elle porte le nom d'Exposition Franco-Marocaine de 1915.



Chacune des régions a présenté lors de cette foire exposition ses produits d'artisanat caractéristique comme les tapis, la joaillerie, les sculptures sur bois, la poterie, la dinanderie, la marqueterie, la broderie, etc. Lors de cette première manifestation, ce sont les régions de Rabat-Salé, Mogador, Fès, la Chaouïa, Meknès et Marrakech qui ont offert aux yeux des visiteurs leur art traditionnel. La France et d'autres pays européens ont quant à eux présenté des produits manufacturés divers. Le marché marocain étant très lucratif aussi bien pour les colons français que pour la population autochtone. Elle fut inaugurée par le sultan Moulay Youssef et le Résident Général de France Hubert Lyautey. Ce dernier promet aux colons un brillant avenir au Maroc et une prospérité certaine. Il invite donc les français à venir s'installer et de développer le tissu économique du pays dans les différentes branches de l'industrie, de l'agriculture, du commerce. Près de 900 industriels et commerçants français étaient présents à cette foire.

Il faut attendre 1933-34 pour que deux foires aient lieu à Casablanca :

- La première du 16 décembre 1933 au 14 janvier 1934
- La seconde, plus ciblée, sur les arts indigènes du 28 octobre au 25 novembre 1934.

La F.I.C. (Foire Internationale de Casablanca) fut fondée en 1937 sous la forme d'une société privée anonyme avec un capital de 4 millions de francs, avec pour objet de développer et aider toutes les entreprises qui tendent à faciliter l'extension de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, de l'artisanat et du tourisme au Maroc. Son emplacement initial fut situé près du port. Si la FIC était engagée à organiser une manifestation annuellement, nous ne retrouvons pas d'empreinte postale sur le courrier étudié qu'à partir de 1946. Sur ce courrier, il était mentionné la 7^{ème} Foire de Casablanca. Donc les six premières ont eu lieu entre ces deux dates avec l'intermède tragique de la deuxième guerre mondiale où cette manifestation fut provisoirement suspendue. La suivante eut lieu en 1952. Et c'est également en cette année que la F.I.C. va désormais occuper son nouvel emplacement, rue Jules Mauran devenue Boukrâa après l'indépendance en 1956. A partir de la 8^{ème} foire, nous retrouvons des empreintes postales annuellement jusqu'en 1959, puis une reprise en 1963, 1964, 1965, 1967, 1969, 1973 et 1975. Nous arrêtons notre étude à cette date. Nous n'avons pas trouvé de slogan postal sur le courrier après cette date. Le site historique de la F.I.C. sera déménagé au cours de la construction de la Mosquée Hassan II.

II. LES DATES CONNUES DES MARQUES POSTALES DE LA FOIRE DE CASABLANCA ET TYPES D'OBLITERATIONS

Liste des dates connues de la foire de Casablanca où des empreintes postales ont été retrouvées :

1. 1915 : Exposition Franco-Marocaine, de septembre à octobre.
2. 1933/34 : Foire de Casablanca, visitez ses attractions, du 16 décembre 1933 au 14 janvier 1934.
3. 1934 : Foire Exposition d'Arts Indigènes, du 28 octobre au 25 novembre.
4. 1946 : 7^{ème} Foire Internationale de Casablanca.
5. 1952 : 8^{ème} Foire Internationale de Casablanca en juin.
6. 1953 : 9^{ème} Foire Internationale de Casablanca en juin.
7. 1954 : 10^{ème} Foire Internationale de Casablanca en avril.
8. 1955 : 11^{ème} Foire Internationale de Casablanca en avril –mai.
9. 1956 : 12^{ème} Foire Internationale de Casablanca en avril.
10. 1957 : 13^{ème} Foire Internationale de Casablanca en mai.
11. 1958 : 14^{ème} Foire Internationale de Casablanca en avril.
12. 1959 : 15^{ème} Foire Internationale de Casablanca en avril.

Après 1959, il y eut une parenthèse de trois ans où la 16^{ème}, la 17^{ème} et 18^{ème} F.I.C. n'eurent, a priori, aucune publicité postale. Nous retrouvons à nouveau des empreintes postales à partir 1963.

13. 1963 : 19^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 12 avril au 12 mai.
14. 1964 : 20^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 30 avril au 17 mai.
15. 1965 : 21^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 29 avril au 16 mai.

- 16. 1967 : 22^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 27 avril au 14 mai.
- 17. 1969 : 23^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 24 avril au 12 mai.
- 18. 1973 : 25^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 26 avril au 13 mai.
- 19. 1975 : 26^{ème} Foire Internationale de Casablanca du 24 avril au 11 mai.



Affiche publicitaire de la Foire Internationale de Casablanca

N.B. Nous avons vu un document publicitaire de la F.I.C. de 1947 qui s'est déroulée du 21 juin au 6 juillet mais nous ne savons pas à l'heure actuelle si elle avait eu une empreinte postale.

TYPES D'OBLITERATIONS DE LA FOIRE DE CASABLANCA :

La première oblitération de la foire de Casablanca, celle de 1915, est un timbre à date (TAD) circulaire de 27 mm, portant la légende : CASABLANCA – EXPOSITION en haut et MAROC en bas, le bloc dateur sur 2 lignes surmonté d'un astérisque, le millésime à 2 chiffres. C'est la plus rare des oblitérations temporaires du Maroc sous protectorat français.



TAD de 1915

La deuxième est une oblitération DAGUIN portant la légende sur 6 lignes : FOIRE / CASABLANCA / DU 16 DECEMBRE 1933 / AU 14 JANVIER 1934 / VISITEZ / SES ATTRACTIONS. Elle se trouve à gauche du TAD. Le TAD est circulaire de 27 mm portant la légende en haut CASABLANCA – POSTES et MAROC en bas, le bloc dateur sur 3 lignes, le millésime à 2 chiffres.

La troisième est une oblitération DAGUIN portant la légende sur 6 lignes : FOIRE / EXPOSITION / D'ARTS INDIGENES / DE CASABLANCA / DU 28 OCT AU 25 NOV / 1934. Elle se trouve à gauche du TAD. Le TAD est circulaire de 27 mm portant la légende en haut CASABLANCA – POSTES et MAROC en bas, le bloc dateur sur 3 lignes, le millésime à 2 chiffres.



Daguin de 1933/34



Daguin de 1934

La quatrième oblitération, de 1946 à 1956, est un TAD circulaire de 27 mm, portant la légende en haut : FOIRE INTER^{LE} CASABLANCA (précédée du chiffre romain de la foire : VII^{ème}, VIII^{ème}, IX^{ème}, etc.) et MAROC en bas, le bloc dateur sur 3 lignes, le millésime à 4 chiffres.



TAD de 1954



TAD de 1955



TAD bilingue de 1957

La cinquième oblitération est une variante de la précédente utilisée en 1955 uniquement. Il s'agit d'un TAD double cercle de 27 mm portant la légende en haut : XI^{ème} FOIRE INTER^{LE} CASABLANCA et MAROC en bas, le bloc dateur sur 2 lignes surmonté d'un astérisque, le millésime à 4 chiffres.

La sixième oblitération est similaire à la quatrième mais bilingue. Le Maroc est devenu indépendant en mars 1956, tous les TAD après cette date deviennent bilingues (français et arabe). Le TAD est circulaire de 27 mm portant la légende en haut XIII^{ème} FOIRE INTER^{LE} CASABLANCA et MAROC (en arabe) en bas, le bloc dateur sur 2 lignes surmonté d'un astérisque, le millésime à 4 chiffres. Ce fut celle utilisée en 1957 uniquement.

La septième oblitération a été utilisée en 1958 et 1959, lors de la 14^{ème} et 15^{ème} F.I.C. C'est un TAD circulaire de 27 mm portant la légende bilingue : MAROC en arabe en haut, et XIV^{ème} ou XV^{ème} FOIRE INTERLE CASABLANCA, le bloc dateur sur 2 lignes surmonté d'un astérisque et le millésime à 4 chiffres.

La huitième oblitération est une oblitération mécanique de type SECAP avec une flamme bilingue sans fin de 1963 à 1973, unique en 1975. La légende bilingue est pour celle de 1963 : VISITEZ LA XIX^E FOIRE INTERNATIONALE / DE CASABLANCA / DU 25 AVRIL AU 12 MAI 1963. Elle est accompagnée d'un TAD circulaire de 24 mm bilingue portant la légende en haut CASABLANCA (en arabe : DAR EL BEÎDA), CASABLANCA P_{PAL} en bas, le bloc dateur sur 3 lignes, le millésime à 4 chiffres. En 1964, en plus de l'OMEC, il y eut un TAD circulaire de 27 mm similaire à celui de 1957, qui a servi concomitamment.



OMEC de la FIC de 1967

III. TIMBRES ET VIGNETTES DE LA FOIRE DE CASABLANCA

Aucun timbre ne fut émis pendant le protectorat français au profit de la foire de Casablanca. Il faut attendre 1957 pour que le Maroc émette une série de 3 timbres de la poste aérienne pour commémorer la 13^{ème} F.I.C. Ce sont des timbres émis en taille-douce et gravés par Mazelin : 15F rose et vert, 25F bleu-vert et 30F brun. Le tirage est de 125 000 exemplaires. Ils sont dentelés 13. Ces timbres sont émis en planches de 25 exemplaires (5x5). Nous connaissons des coins datés du 17/4/1957 pour le 15F, du 17 et 18/4/1957 pour le 25F, du 19/4/1957 et 23/4/1957 pour le 30F.



Le Maghrephila

Cette série existe en non-dentelée et en épreuve de luxe. On connaît des variétés sur le premier timbre de la série (15F) : la barre du milieu du E d'INTERNATIONAL absente (position du timbre : 24^{ème} sur la planche), lettres et chiffres évidées et le rouge débordant sur l'étoile.



Coin daté du 17/4/1957



Enveloppe Premier Jour oblitérée du 4 mai 1957 avec le TAD de la XIII^{ème} F.I.C.

En 1964, un nouveau timbre de la poste aérienne, fut émis pour commémorer la 20^{ème} foire de Casablanca. Il est tiré en héliogravure en planches de 25 exemplaires (5x5) et

Le Maghrebofila

dentelé 12 et ½. Il est de couleur bleu, rouge et bistre. Sa valeur est de 1 dirham. Tirage : 300 000 exemplaires. Ce timbre existe non-dentelé et en épreuve de luxe.



Normal



Non-dentelée



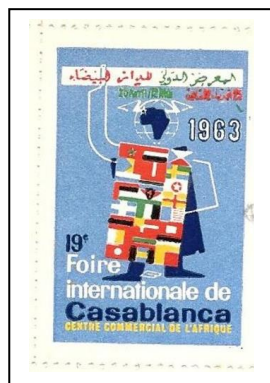
Carte Premier Jour oblitérée du 30 avril 1964 signée par l'artiste avec le TAD de la XX^{ème} F.I.C.

VIGNETTES DE LA F.I.C.

Plusieurs modèles de vignettes connues ont été émises pour commémorer la foire de Casablanca, selon quatre modèles : le premier modèle est celui de 1961, le deuxième modèle de 1962 et 1963, le troisième modèle de 1964 à 1967, le quatrième modèle a été vu en 1969.



Vignette de la 17^{ème}
FIC de 1961
Modèle 1



Vignette de la 19^{ème}
FIC de 1963
Modèle 2



Vignette de la 20^{ème}
FIC de 1964
Modèle 3



vignette de la 23^{ème}
FIC de 1969
Modèle 4

IV. PRESENTATION DES DOCUMENTS POSTAUX DE LA FOIRE DE CASABLANCA

1915. FOIRE-EXPOSITION : Septembre et octobre.



Carte postale oblitérée du TAD (mieux lisible au verso) du bureau temporaire de la Foire-Exposition de Casablanca le 21 septembre 1915. La carte est transmise au bureau de Casablanca le 22 septembre pour Paris. Affranchissement 5 centimos type Blanc au recto. Tarif CP -5 mots pour la France.



Carte postale de la Foire –Exposition : Pavillon d'Importation France- Maroc. Au verso CP envoyée en FM du TAD du bureau territorial de Kenitra le 6 février 1916 pour Paris.

**1933/34. FOIRE DE CASABLANCA/ VISITEZ SES ATTRACTIONS
DU 16 DECEMBRE 1933 AU 14 JANVIER 1934**



Oblitération Daguin à gauche du bureau de Casablanca –Postes du 11 décembre 1933.
Lettre commerciale non affranchie taxée à l'arrivée à Bordeaux : 1F (double port simple : 50c x 2).
Arrivée au verso à Bordeaux le 18/12/1933.



1934. FOIRE EXPOSITION D'ARTS INDIGENES DU 28 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE



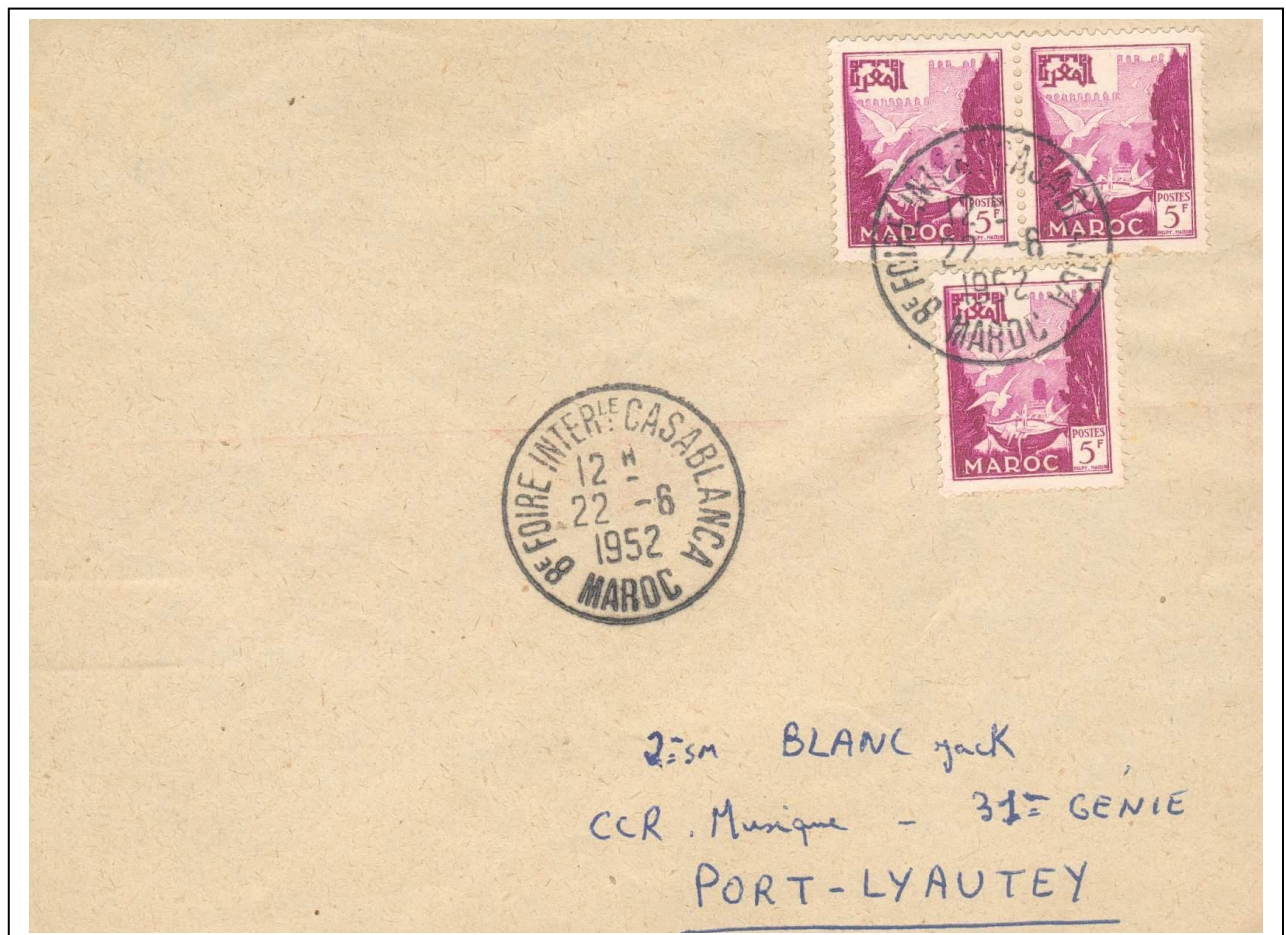
Oblitération Daguin à gauche du bureau de Casablanca –Postes du 9 novembre 1934. Lettre envoyée en FM à Limoges. Lettre émanant du Conseil d'Administration du 64^{ème} Régiment d'Artillerie.

De 1946 à 1956, la F.I.C. utilisa le même modèle d'oblitération, comme suit :



Une exception en 1955, un TAD à double cercle.

1952. 8^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération du bureau temporaire de la 8^{ème} F.I.C. le 22 juin 1952 pour Port-Lyautey.
Affranchissement 15F, tarif local lettre 1^{er} échelon.

1955. XI^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération du bureau temporaire de la 11^{ème} F.I.C. le 4 mai 1955 pour Paris.
Affranchissement 12F, tarif ordinaire CP pour la France.



Vue aérienne de la foire de Casablanca en 1955 (photo Flandrin)

Le Maghrebophila

A partir de 1957 le TAD devient bilingue (indépendance du Maroc en mars 1956).



1958. XIV^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération du bureau temporaire de la 14^{ème} F.I.C. le 26 avril 1958 pour Paris.
Affranchissement 5F, tarif Imprimés 1^{er} échelon pour la France.



Vue générale de la F.I.C. en 1960

Le Maghrebophila

N.B. : Aucune empreinte postale n'est connue pendant les années 1960, 1961 et 1962. La raison est inconnue.
De 1963 à 1973, oblitération type SECAP sans fin avec texte bilingue :

زور المعرض الدولي 22 للدار البيضاء
قيما بين 27 ابريل و 14 ماي 1967
VISITEZ LA XXII^{ème} FOIRE INTERNATIONALE
DE CASABLANCA
DU 27 AVRIL AU 14 MAI 1967



1963. XIX^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération mécanique sans fin type SECAP du bureau de Casablanca Principal de la 19^{ème} F.I.C. le 9 mai 1963 pour Lannion (Côtes du Nord). Affranchissement 30c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.

En 1964, retour à l'oblitération manuelle bilingue (elle ne sera pas poursuivie ultérieurement).

1964. XX^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération du bureau temporaire de la 20^{ème} F.I.C. le 6 mai 1964 pour Berkane.
Affranchissement 30c, tarif local lettre 1^{er} échelon.

N.B : Le numéro de la F.I.C. passe à partir de 1969 du chiffre romain au chiffre arabe. La F.I.C. de 1971 n'a pas eu de slogan publicitaire de la part des P.T.T.

En 1975, oblitération mécanique type SECAP unique avec texte bilingue.

1975. 26^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA



Oblitération mécanique type SECAP du bureau de Casablanca Principal de la 26^{ème} F.I.C.

le 7 avril 1975 pour Nice. Affranchissement 70c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.

N.B. Si nos lecteurs connaissent des oblitérations de la Foire de Casablanca non citées dans l'article, l'auteur sera reconnaissant de pouvoir les mentionner en complément dans un prochain numéro de Maghrébophila.

V. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. K. BENZIANE : La Foire de Casablanca. Etude marcophile de 1915 à 1975. Le Rekkas N°71, Mai 2011, p : 18-21.
2. Catalogue spécialisé de timbres-poste du Maroc 1972. COTTER.
3. T. SANCHEZ : Maroc, les oblitérations des postes françaises (1852-1956) et quelques oblitérations après 1956. 1^{er} trimestre 2014.



Maroc

Emission sur l'année mondiale du SIDA

Jean-Claude Guyaux

En cette période de virus, voici une émission de 2006 d'un timbre pour un autre virus, le SIDA.



Y/T : 1429

WADP Numbering System : WNS MA019.06

Thèmes : Journée Mondiale du SIDA

Date d'émission : 2006-12-01

Taille : 40 x 30 mm

Couleurs : polychrome

Dentelure : peigne 13½ x 13¼

Impression : Héliogravure

Valeur faciale : 7,80 د.م. - Dirham marocain

Tirage : 200.000 ex

Feuilles de 25 timbres

Dessin : L. Edfouf

Oblitération octogonale

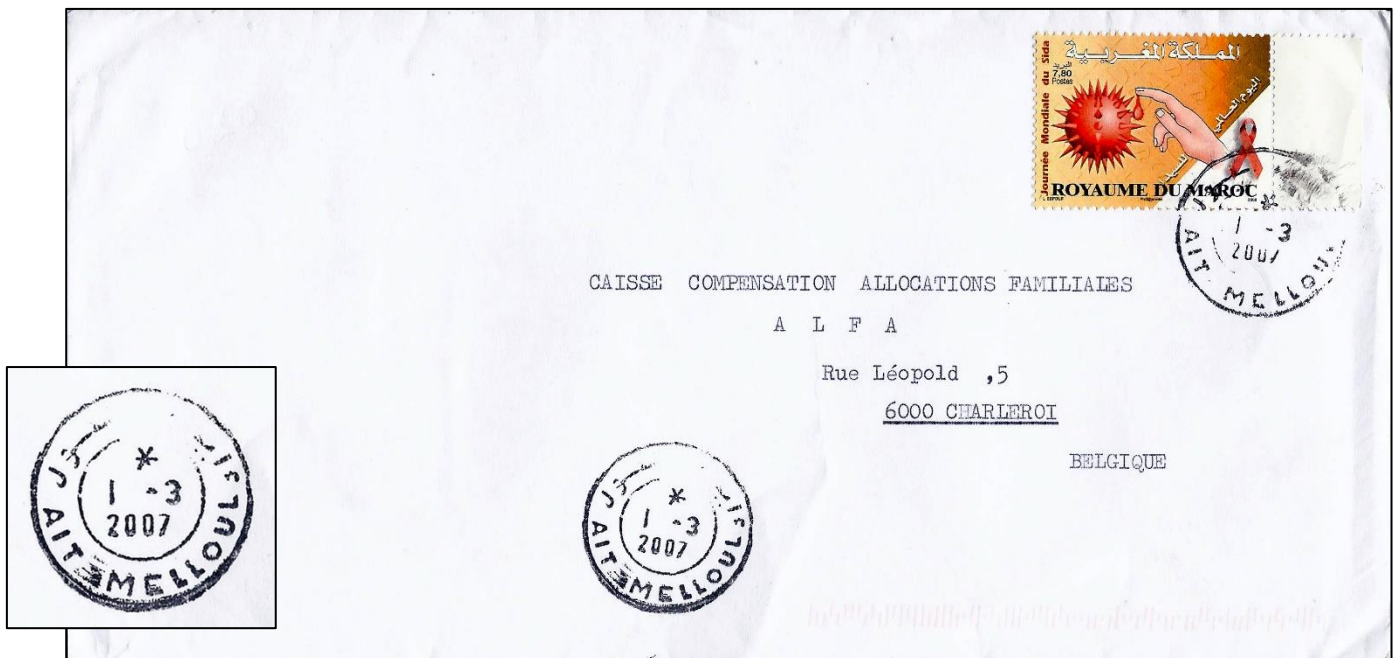


Envoi expédié de **Biougra (chef-lieu de la province de Chtouka-Aït Baha)** vers **Charleroi (Belgique)** en date du **30 mars 2007**

- Affranchissement à l'aide d'un timbre
- Oblitération bilingue manuelle octogonale de **SIDI BIBI** en date du **30 -3/2007**

La commune de Sidi Bibi se situe dans la Province de CHTOUKA AIT BAHHA (région Sous-Massa-Drâa) et a été créée en 1994

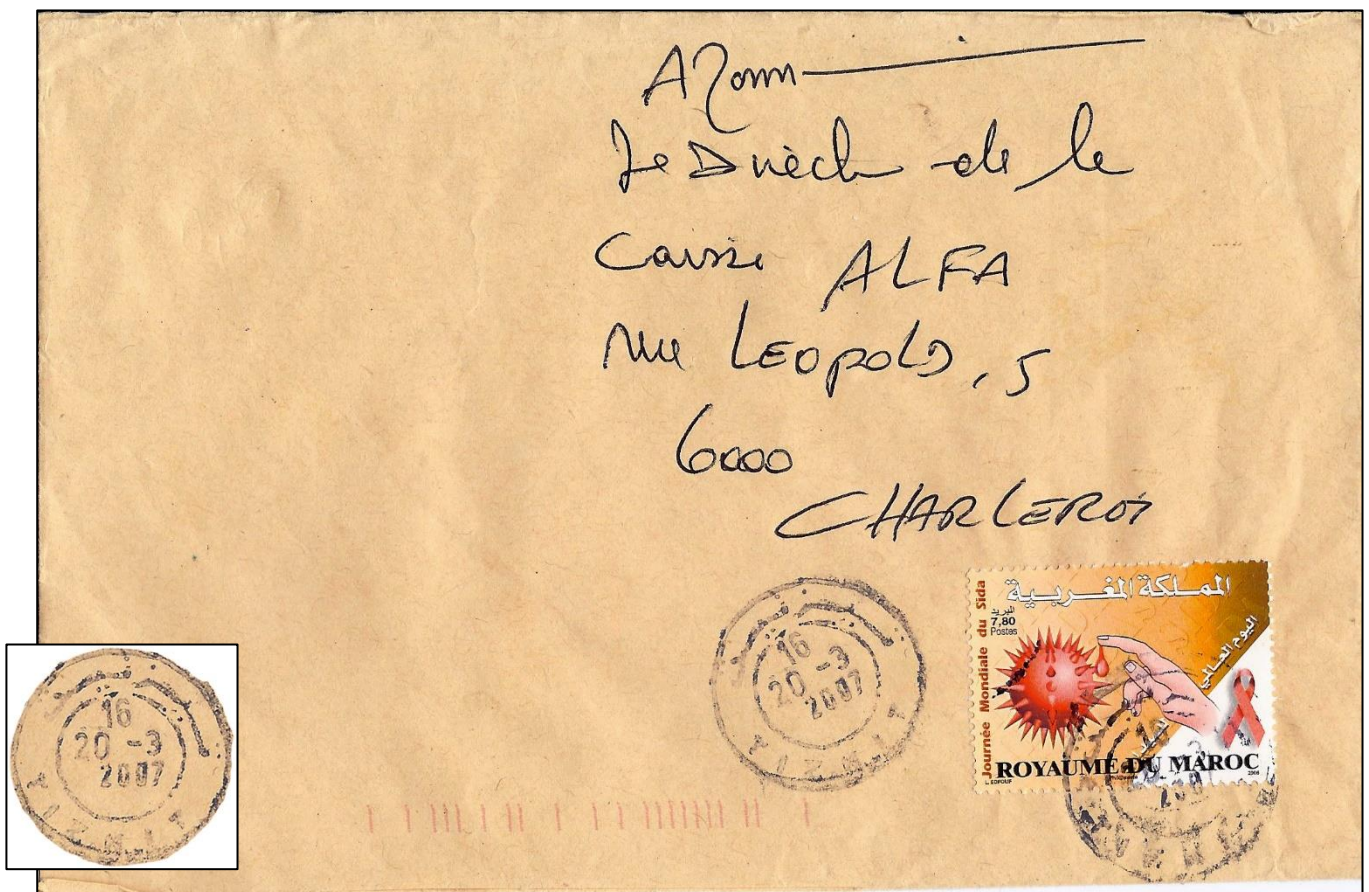
Oblitération **double cercle** avec **étoile**



Envoi expédié de **Ait Melloul-Agadir** vers **Charleroi (Belgique)** en date du **01 mars 2007**

- Affranchissement à l'aide d'un timbre (bord de feuille droit)
- Oblitération bilingue manuelle double cercle avec étoile de **AIT Melloul** en date du ***1-3/2007**

Oblitération **double cercle** avec **chiffre**



Envoi expédié de **Tiznit** vers **Charleroi (Belgique)** en date du **20 mars 2007**

- Affranchissement à l'aide d'un timbre
- Oblitération bilingue manuelle double cercle avec étoile de **TIZNIT** en date du **16/20-3/2000**

La Poste Navale en Tunisie

LA REDACTION : Suite à la publication des marques postales navales du Maroc dans le numéro 22 du Maghrebophila, notre correspondant Daniel ALLANÇON nous présente aujourd'hui les marques postales de Tunisie.

Bureau de BIZERTE NAVAL ouvert à LA PÊCHERIE



Type 1



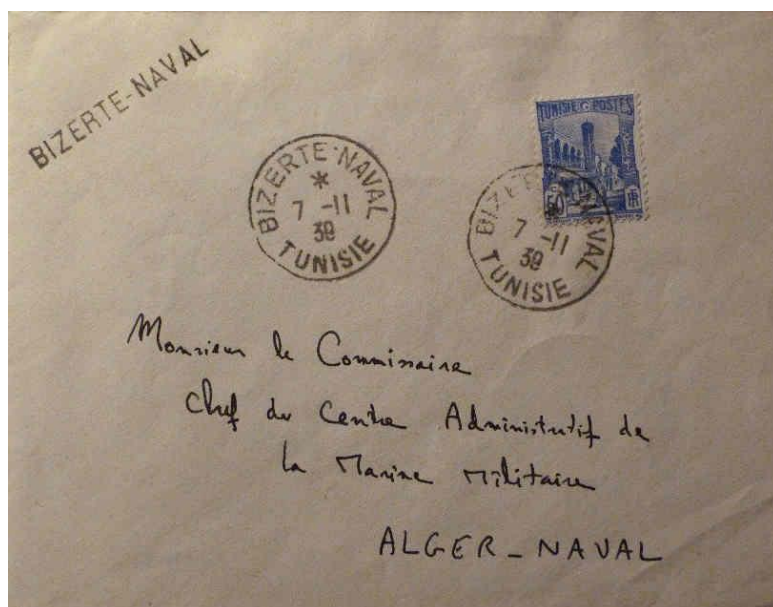
Type 2

En service du 2/9/39 à novembre 1939

Des bureaux postaux navals furent installés dans les principaux ports de France et d'Afrique du Nord. Le 2 septembre 1939 la mise en service s'effectua progressivement. Le bureau de BIZERTE utilisa trois cachets.



BIZERTE NAVAL – Tunisie (Type 1) du 2/10/39



BIZERTE NAVAL – Tunisie (Type 2) du 7/11/39



BIZERTE-NAVAL du 15/11/39



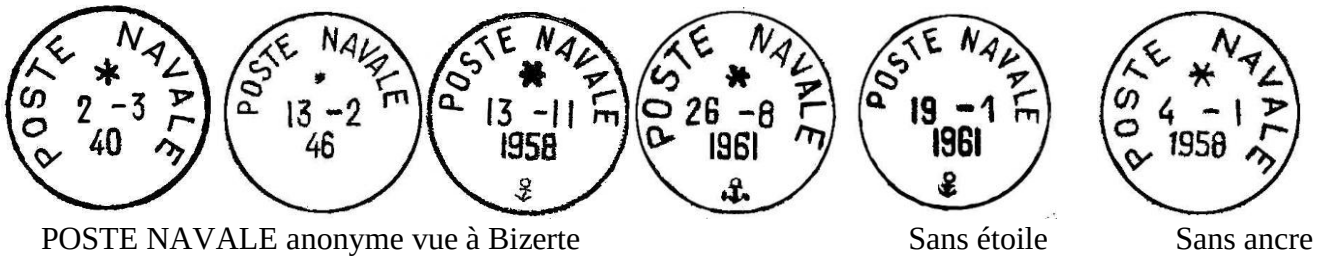
BUREAU NAVAL
N° 15

En service de 9 octobre 1939 à juillet 1940

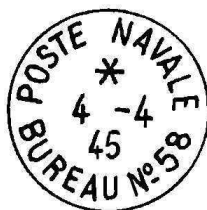
Pour des raisons de sécurité, pour qu'on ne puisse pas identifier la provenance des lettres, chaque bureau naval fut doté d'un cachet à numéro (A partir d'octobre 1939). Pour BIZERTE ce fut le N° 15. Un bureau annexe créé à FERRYVILLE, le 30 mai 1940, reçu le N° 15A mais il n'utilisa pas ce cachet. Il utilisa un cachet POSTE NAVALE anonyme que je n'ai jamais vu. Les recommandés étaient postés à Bizerte.



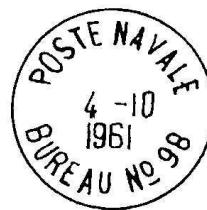
Poste Navale – Bureau N° 15 du 13/1/40



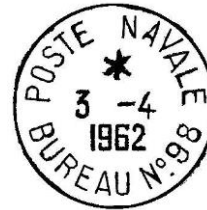
Poste Navale du 13/4/40



Bureau ouvert du
7/10/43 au 1/4/1946 à BIZERTE



Bureau ouvert du 16/5/1958 au 15/10/1963
à LA PÊCHERIE



BUREAU NAVAL N°58
27x3 mm

BUREAU NAVAL N°58
1^{ER} REG. SUPP
54x 14 mm

BUREAU NAVAL N°98
28x10 mm

BUREAU NAVAL N°98

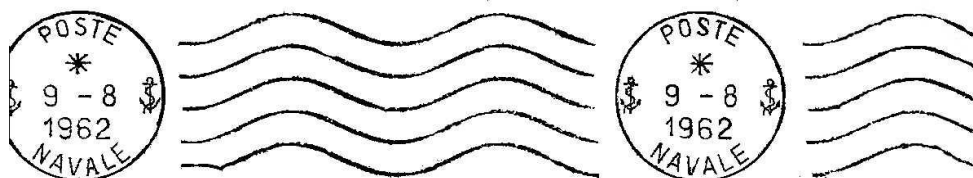


Poste Navale – Bureau N° 58 du 9/3/45



Poste Navale – Bureau N° 98 du 3/2/1960

Les lettres simples déposées dans ces bureaux recevaient un cachet POSTE NAVALE anonyme et les lettres recommandées un cachet à numéro.



Un cachet mécanique anonyme POSTE NAVALE fut utilisé à BIZERTE NAVAL. (Et à Oran Naval)
Du 1/8/1961 ? au 15/10/1963

Le Maghrebophila



Poste Navale du 9/8/1962 (Au verso : S/M Fusillier Bizerte Naval)

Le bureau de Bizerte Naval se trouvait à LA PÊCHERIE et rassemblait les courriers de l'arsenal de Sidi-Abdallah, Baie Ponty, B.A.N. Karouba, B.A. Sidi-Ahmed

FERRYVILLE

SIDI-ABDALLAH



Bureau auxiliaire de Ferryville
BIZERTE NAVAL



Antenne de Sidi-Abdallah
BIZERTE NAVAL



Poste Navale du 11/1/1962 – Hôpital Maritime de Sidi Abdallah – Port de Bizerte

CACHETS ADMINISTRATIFS

BIZERTE-NAVAL

Linéaire 44x4 mm



AVIATION MARITIME CENTRE DE BIZERTE



ATELIER MILITAIRE DE LA FLOTTE DE BIZERTE



Ces cachets apposés sur enveloppes justifient la franchise postale.

Bureau de la Base Aéro-Navale de KAROUBA

Sur le lac de Bizerte



Recette postale supplémentaire de KAROUBA
ouverte du 3/4/56 au 15/10/1963 (Fermeture de la B.A.N)

Antenne de Karouba
BIZERTE NAVAL

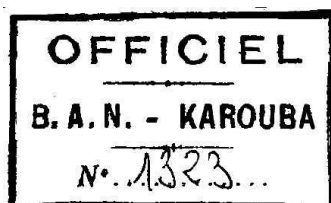
Le Maghrebofila



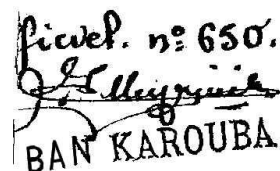
KAROUBA – Tunisie du 17/6/1957 – Cachet : Aéronautique Navale – Karouba – Le vaguemestre



CACHETS ADMINISTRATIFS



Vu en 1958 à P.N anonyme



Vu en 1946 à La Pêcherie

B.P.A.N. KAROUBA
— TUNISIE —
En 1962

BAN KAROUBA
LA PECHERIE
TUNISIE
En 1956



En 1954

**BASE PRINCIPALE
D'AÉRONAUTIQUE NAVALE
DE BIZERTE-KAROUBA**



En 1962

Ces cachets apposés sur les enveloppes justifient la franchise postale.

Bureau de TUNIS NAVAL

TUNIS NAVAL, bureau annexe de Bizerte Naval, ouvrit le 1/9/1944 et ferma le 20/10/1950. Il ne fut équipé d'aucun cachet à numéro. On récupéra le matériel du croiseur auxiliaire X 43 pour l'équiper. L'appellation officielle du bureau de Tunis fut d'ailleurs : Croiseur auxiliaire X 43.



CROISEUR AUXILIAIRE

X-43

CROISEUR AUXILIAIRE X-43

41x11 mm

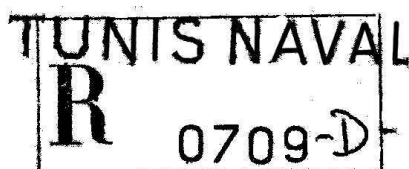
77x4 mm

Avant de récupérer le matériel pour Tunis l'agence du croiseur X43 fût ouverte, sur le navire, du 26/12/39 au 31/7/1940.



Croiseur Auxiliaire X-43 le 13/7/45

Le bureau de Tunis Naval réouvrit du 17/4/1956 au 30/6/1959

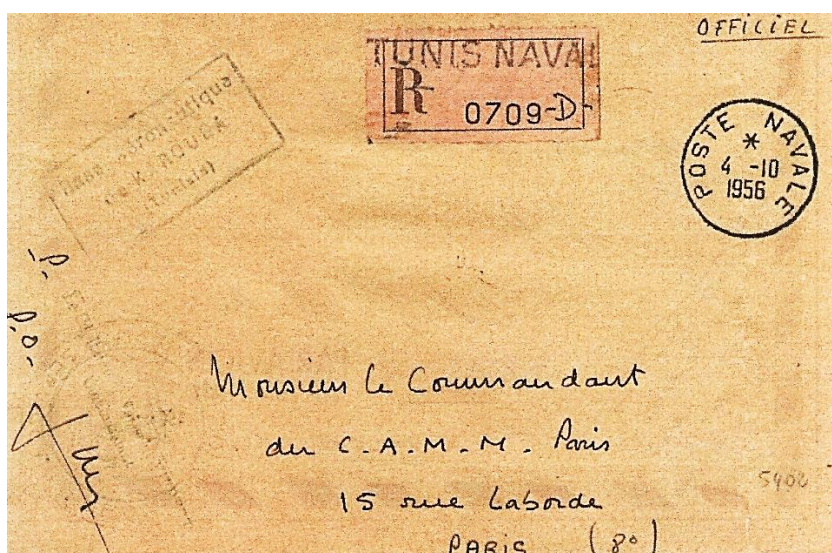


Vu sur la même enveloppe



Sur une enveloppe avec adresse expéditeur :
Tunis Naval

Le Maghrephila



Poste Naval du 4/10/1956 – Recommandé de TUNIS NAVAL

Croiseur MONTCALM



Type 1



Type 2



Croiseur Montcalm le 8/10/1958 Type 2 sur talon de mandat



CROISEUR MONTCALM &

Croiseur Montcalm le 5/5/1958 – Type 1

Au moment de l'indépendance de la Tunisie, le 20 mars 1956, il était devenu difficile de faire fonctionner le bureau postal de Tunis. L'U.P.U. prévoyant de desservir postalement les bateaux de guerre faisant escale dans les ports étrangers, le croiseur MONTCALM se trouvant en réserve à Tunis depuis août 1955, on décida de réactiver fictivement l'agence postale

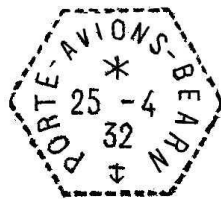
du bord. Tunis Naval fut replié sur La Pêcherie en février 1958. Le bureau fut muni du matériel postal du MONTCALM le 1/4/1958. La fermeture du bureau eu lieu le 30/6/1959. **Il semblerait que le bureau de TUNIS NAVAL ne posséda jamais de matériel propre mais utilisa celui du Croiseur Montcalm.**

ATTENTION : L'agence postale du MONTCALM fut d'abord ouverte du 1/12/1935 au 1/8/1955. Le bâtiment ne se trouvait pas en Tunisie.

CACHETS ADMINISTRATIFS



Bateaux en escale en Tunisie



Francis GARNIER

En 1948



En 1959



En 1958



DRAGUEUR D'ESCADRE
"VERDON"



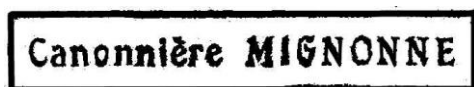
En 1914



En 1914



En 1919



En 1919



En 1929



En 1947

"Aviso La Capricieuse"

En 1950



En 1953

Le Maghrebophila



En 1954



En 1956



En 1914

Quelques bateaux en escale en Tunisie. (Il y eu beaucoup d'autres)



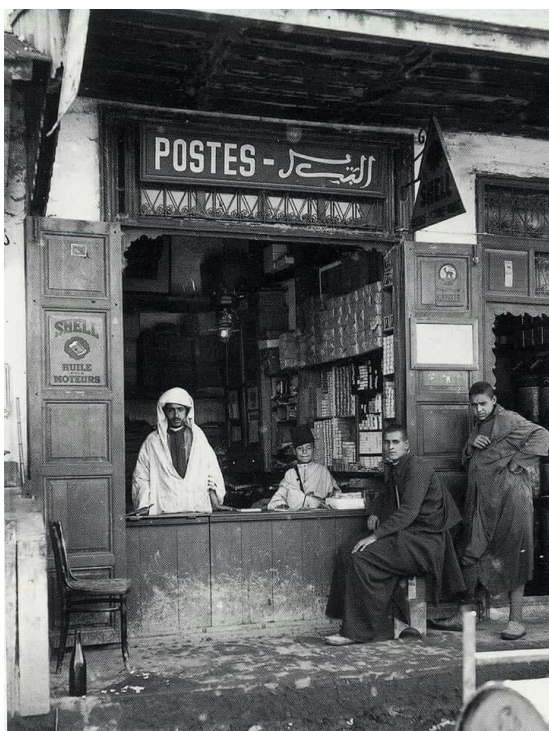
Croiseur Léger LE TERRIBLE à La Pêcherie le 22/10/1953



Chasseur de Sous-Marins 96 à La Pêcherie le 6/3/47

Sources : Collection personnelle et l'excellent CD de la Marcophilie Navale collection historique.

QUESTIONS



QUESTION #1

Est-ce qu'un lecteur possède cette carte-postale ou pourrait nous renseigner sur l'emplacement de cette poste ?

Le document en ma possession n'est qu'une copie d'une carte-postale, et je n'ai pas les informations complémentaires qui figurent habituellement au verso. On voit bien à l'enseigne bilingue qu'il s'agit d'un bureau de poste. C'est certainement un bureau de la poste française dans une médina, mais laquelle ? On pourrait supposer qu'il s'agit de la médina de Fès. Est-ce que c'est le bureau de Fès Médina ouvert le 16 novembre 1916 ?

Merci par avance de votre collaboration.

Khalid BENZIANE

QUESTION #2

Est-ce qu'un lecteur de Maghrebophila a déjà rencontré cette surcharge ?



Il s'agit du timbre de la poste aérienne émis en 1939-40 (Yvert & Tellier N°44) avec une surcharge noire représentant un palmier avec une croix gammée. C'est certainement un timbre de propagande allemande surchargé clandestinement pour promouvoir l'action nazie au Maroc pendant la deuxième guerre mondiale, à l'instar des timbres ayant la même illustration émis en Tunisie à cette période.

Est-ce que l'on connaît l'histoire de cette surcharge et dans quelles circonstances elle a été émise ?

Merci par avance de votre collaboration.

Khalid BENZIANE

Emission d'un billet commémoratif du 20^{ème} anniversaire de l'intronisation de SM le Roi Mohammed VI

Par Abdelkader LEMRAHI

A l'occasion de la célébration du 20^{ème} anniversaire de l'intronisation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Bank Al-Maghrib a émis un billet commémoratif de 20 dirhams.

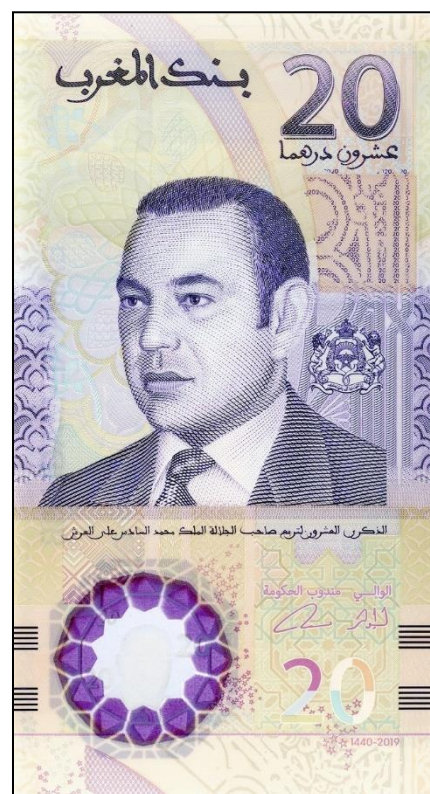
Ce billet, conçu et produit par Dar As-Sikkahⁱ, est imprimé sur un substrat plastique (en polymère) utilisé pour la première fois pour la production d'un billet de banque marocain.

Le nouveau billet de 20 dirhams se distingue par l'orientation verticale de son recto composé du portrait de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Le verso de la coupure est, quant à lui, constitué de représentations stylisées de quelques grands projets réalisés sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

L'on retrouve le Pont "Mohammed VI"ⁱⁱⁱ, la Centrale solaire "NOOR 3"ⁱⁱⁱⁱ, le Satellite "Mohammed VI"^{iv}, et la Ligne à grande vitesse "Al Boraq"^v.

Des réalisations qui présentent les différentes facettes d'un Maroc moderne engagé sur la voie du progrès.



Plusieurs caractéristiques techniques ont été conçues pour rendre le billet difficile à contrefaire.

En effet, plus de 10 éléments de sécurité robustes ont été intégrés sur le recto et le verso.

Il s'agit en particulier de :

- Micro-textes et de motifs anti-scan qui ont été reproduits sur plusieurs zones du billet.

Ce billet est par ailleurs facilement identifiable par les malvoyants grâce aux 20 bandes réparties sur les bords du recto de la coupure, imprimées en relief et perceptibles au toucher.

Le Maghrebofila

Le nouveau billet commémoratif de 20 DH, doté d'un cours légal et d'un pouvoir libératoire, a été émis en nombre limité courant septembre 2019 et circulera concomitamment avec les coupures de 20 DH actuellement en vigueur.



SPECIMEN DU BILLET COMMEMORATIF :

- Apposition de la mention SPECIMEN par perforation visible sur la valeur faciale 20 dirhams au coin en haut et à gauche.

Le billet est de dimension 7,1 cm x 13 cm



Si celui-ci n'était pas mis en vente pour le public, le billet normal n'était vendu qu'à concurrence de 20 à 30 billets par personne selon les villes et les agences bancaires de BAM. Quant à la boutique du Musée, elle ne livrait que 10 billets par collectionneur.

Le Maghrebophila

ⁱ **Dar As-Sikkah** (en arabe : دار السكة) ou l'Hôtel de la Monnaie, est l'organe chargé de produire la monnaie marocaine (MAD).

Il a été créé en mars 1987, par le feu SM le Roi Hassan II, afin de pourvoir aux besoins du Maroc en monnaie fiduciaire. C'est une direction de Bank Al-Maghrib1 (BAM), la banque centrale du pays.

ⁱⁱ **Le pont Mohammed VI** (arabe : قنطرة محمد السادس), enjambant l'Oued Bouregreg, est un ouvrage d'art marocain d'une longueur de 950 mètres qui permet à l'autoroute Casa - Kénitra le contournement de Rabat par l'Est. Il a été conçu en forme d'arche symbolisant les nouvelles portes des villes de Rabat et Salé et inauguré par le SM le Mohammed VI Roi du Maroc le 7 juillet 2016.

Premier du genre au Maroc, le plus long en Afrique, cet ouvrage du type pont à haubans a été réalisé par la société chinoise China Railway Major Bridge Engineering Group, qui a aussi participé à la construction du pont Kigamboni en Tanzanie, long de 680 mètres et inauguré au mois d'avril 2016. Il est fait de 1 000 km de fils et de 3 200 tonnes d'aciers importés de Chine.

ⁱⁱⁱ **La centrale solaire Noor** (arabe : محطة نور للطاقة الشمسية), est une centrale solaire thermodynamique entrée en service en février 2016 près de Ouarzazate au Maroc.

Avec 160 MW, la centrale devient la 7^e centrale solaire thermodynamique la plus grande au monde, après 5 centrales américaines aux premiers rangs, puis la centrale Solaben en Espagne et la 1^{ère} centrale solaire du Maroc.

Son extension, programmée en trois étapes, portera sa puissance à 580 MW, en faisant d'elle l'une des plus grandes centrales solaires au monde, avec Solar Star en Californie.

^{iv} **La LGV Tanger - Kénitra** (arabe : القطار فائق السرعة): est une ligne à grande vitesse marocaine, mesurant 200 kilomètres. Elle a été inaugurée le 15 novembre 2018 et entrée en service voyageurs le 26 novembre 2018.

Les liaisons ferroviaires sont désignées par la marque Al Boraq.(arabe : البراق).

Avec une pointe de vitesse à 357km/h, le Maroc détient, désormais, le 9^{ème} record mondial sur une ligne à grande vitesse.

Cette ligne à grande vitesse est le premier maillon du projet marocain de LGV visant à doter le pays à horizon 2030 de 1 500 km³ de lignes ferroviaires à grande vitesse. Ce projet de nouvelles lignes comprend deux axes : Casablanca-Oujda en 3 heures (ligne maghrébine, 600 km) et Tanger-Casablanca-Agadir en 4 heures (ligne Atlantique, 900 km).

La liaison Tanger-Kénitra (200 km) est la première étape de ce projet LGV Atlantique marocain, reliée au réseau ferroviaire classique existant entre Kénitra et Casablanca, ce qui ne permettra pas aux rames Duplex du fournisseur Alstom de dépasser 220 km/h²⁷ au-delà de Kénitra dans un premier temps.

Le projet de cette ligne à grande vitesse a d'abord pour objectif immédiat de relier les deux pôles économiques constitués par les deux hubs maritimes marocains, l'Atlantique Port de Casablanca et le Méditerranéen Tanger Med et leurs zones d'activités adjacentes.

Quant à la future ligne maghrébine, dite "train maghrébin à grande vitesse" (TGV-M), elle est destinée à relier Casablanca à Alger (Algérie), les deux mégapoles du Maghreb, en quatre heures.

Elle s'inscrit dans un projet qui doit relier Casablanca à Tripoli (Libye) en passant par Tunis (Tunisie).

Le projet, dévoilé pour la première fois en avril 2015, doit alors être mis en place d'ici à 2030, facilitant la participation des collectionneurs aux différents salons philatéliques et numismatiques maghrébins.

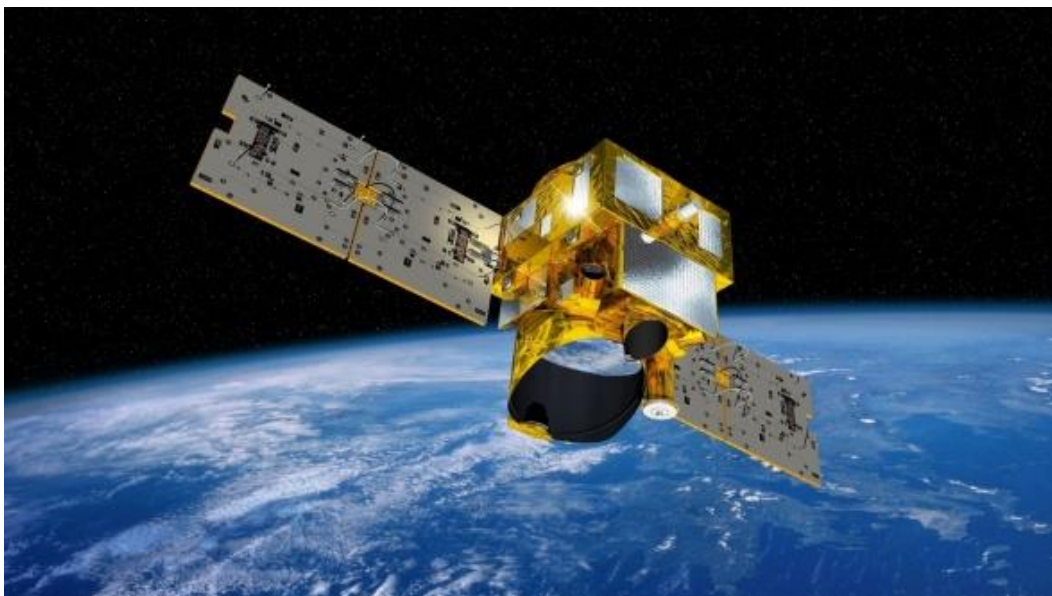
^v **Satellites marocains** (arabe : الأقمار الاصطناعية محمد السادس) : Mohammed VI est un système de 2 satellites de reconnaissance et d'observation de la Terre (A et B) du type Pléiades, conçu par Thales Alenia Space (conception de la charge) et Airbus (conception de la plate-forme satellitaire) pour le compte du Centre Royal de Télédétection Spatiale.

Le satellite A a été lancé le 8 novembre 2017 et le satellite B le 21 novembre 2018.

Pour les deux derniers points, voir les articles dans les Maghrebophila précédents.



Pont Mohammed VI



Satellites Mohammed VI